



Réflexions autour de l'infection

□ Sars-Cov2

Dr Yves Rouxville, Lanester (56)



Une nouvelle infection, faisant suite □ des pandémies historiques

Les médecins habitués aux contrées exotiques et tropicales et les épidémiologistes savaient que de nouvelles infections toucheraient inévitablement l'Europe occidentale ; mais personne ne pouvait en prévoir l'échéance.

Dès l'Antiquité, des pandémies mortelles (virales ou non) ont pu faire vaciller des civilisations. Les grandes migrations des Indo-Européens depuis le large sous-continent indien jusque vers l'Europe en seraient la conséquence !

L'Histoire nous indique un certain nombre de grandes pandémies mondiales, liées à l'essor des échanges commerciaux entre États, entraînant un contact fort entre les populations.

Vers 430 avant J.C., une sorte de typhoïde dite « *peste d'Athènes* », venue d'Éthiopie, fut fatale à Périclès.

Vers 170 après J.C., une fièvre hémorragique dite « *peste Antonine* », originaire de Mésopotamie, entraîna le décès de 10 à 30% de la population de l'Empire Romain, emportant l'Empereur Marc Aurèle.

Dans les années 500, alors que Justinien était l'Empereur romain d'Orient, une pandémie liée à *Yersinia Pestis* et dite « *peste bubonique* » (avec inflammation des ganglions) tua 10.000 morts par jour. Elle fut contemporaine du déclin de l'Empire Romain. D'origine asiatique (venue sans doute d'Inde ou de la Perse), elle s'est répandue en suivant les routes commerciales maritimes et terrestres (les routes de la soie). Un navire contaminé arrivant d'Espagne en 543 l'amena à Marseille... Cette « *épidémie incendiaire* » reviendra régulièrement sur les rives françaises de la Méditerranée et le long du Rhône, tous les neuf à treize ans, avant de disparaître sans raison apparente.

Dans les années 1350, la « *peste noire* » sera fatale à l'Empire Byzantin. Cette *grande peste* venue d'Asie fut disséminée par les cavaliers mongols jusqu'à la mer Noire. C'est à Caffa, en Crimée, qu'eut lieu « la première guerre bactériologique » : les Mongols ont catapulté des cadavres dans la forteresse avant de lever le siège. Il y eut plus de 75 millions de morts dans le monde, dont plus de 25 millions d'Européens entre 1347 et 1352, soit près de 40% de la population du continent !

Au XIX^e siècle, le choléra, venu d'Inde, lié à une bactérie, le vibron cholérique, causera 18.500 décès dans Paris, et plus de 100.000 morts dans l'Hexagone en moins de six mois. Puis, il atteint les îles britanniques et sera importé en Amérique du Nord par les immigrants irlandais. Infection intestinale liée aux eaux sales, selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) il entraîne chaque année environ 100.000 décès pour 4 millions de cas recensés. Lorient, ville portuaire française, a nommé son hôpital Louis Bodélio, nom d'un médecin natif de Calcutta, installé à Lorient, qui s'est dévoué auprès des pauvres et a insisté pour moderniser les égouts.

Au XX^e siècle, la « *grippe espagnole* », pandémie de l'ère moderne, a décimé de 50 à 100 millions de morts entre 1917 et 1919. Le foyer infectieux d'origine serait parti de Boston aux États-Unis ; l'épidémie serait arrivée en Europe avec des soldats américains, dont le bateau aurait fait escale en Espagne avant Brest.

Toujours au XX^e siècle, en février 1957, un nouveau virus gripal (H2N2) apparaît dans le sud de la Chine, puis se propage au Japon et en Asie, avant d'atteindre l'Amérique et l'Europe, en deux vagues virulentes. Cette « *grippe asiatique* » a causé environ 4 millions de décès.

Dix ans plus tard, la souche de cette grippe a évolué (virus H3N2). Une nouvelle pandémie, dite « *grippe de Hong Kong* » y infecte un demi-million de personnes, soit 15% de la population, avant de se propager en Asie puis toucher les

États-Unis en 1968 et l'Europe à l'automne suivant, tuant plus d'un million de personnes dans le monde. Ce fut la première pandémie de l'ère moderne. Dès novembre 1968, des vaccins efficaces sont mis au point, réalisation favorisée par l'Organisation Mondiale de la Santé.

Apparu à la fin des années 1920 en République Démocratique du Congo, le SIDA apparaît aux yeux du grand public en 1981 aux États-Unis, initialement identifié chez des homosexuels. Pandémie silencieuse, le SIDA (syndrome d'immunoséquence acquise) cause chaque année 3 millions de morts, et a déjà tué plus de 36 millions de personnes. Selon l'OMS, le rétrovirus en cause (V.I.H.) est l'une des maladies infectieuses « *les plus complexes, les plus éprouvantes et sans doute les plus dévastatrices* » que l'humanité ait eue à combattre.

- Le virus VIH1 est découvert le 20 mai 1983 par l'équipe de l'unité d'oncologie virale de l'Institut Pasteur, dirigée par le professeur Luc Montagnier. Se transmettant par le sang et les sécrétions sexuelles, l'usage du préservatif reste à ce jour le seul bouclier contre cette maladie pour laquelle aucun vaccin n'a été trouvé.

En 2003, la première maladie nouvelle, sévère et facilement transmissible du XXI^e siècle (SRAS), touchant la province de Guangdong en Chine, a été isolée à Hanoi. Dans un premier temps, l'O.M.S. a considéré que c'était une menace mondiale pour la santé. Les mutations (et les inconnues) ont mené à une évolution qui s'est révélée différente, d'où les moqueries de l'opinion publique. Mais, la fonction « sacrée » des dirigeants en santé publique reste la sécurité des administrés, ceci en fonction des « données actuelles de la science ».

Au cours de l'automne 2019, une infection pulmonaire souvent mortelle est apparue dans la ville de Wuhan, en Chine. Liée à un coronavirus (Covid-19), elle très contagieuse et affecte indirectement l'économie mondiale. Cette nouvelle pathologie, dite **infection à Sars-Cov2**, remet en cause les certitudes et prétentions. Les soignants ont eu un beau comportement, mais le manque de préparation était évident !

- Chacun y est allé de son discours ; les plus sérieux étant souvent les moins bavards. En ce moment, une nouvelle vague se manifeste, comme il est habituel dans ce genre d'épidémie virale ; le virus reste très contagieux. Il a muté ; quel sera cet impact sur la mortalité ?

NOTA - Les gripes asiatique et de Hong-Kong (1950 à 1970) puis le SRAS (2003) se sont propagés encore plus rapidement que les pandémies précédentes, notamment à cause du développement des transports aériens.

- *La petite revue des onze pandémies* montre que les **quatre**

plus récentes sont venues de Chine, et huit sur onze ont eu leur source en Asie ! D'ailleurs, aux temps de la marine à voiles, les Maltais étaient toujours inquiets des « *bateaux venant de Chine qui apportent la peste* »...

- A Rome, les premières pandémies ayant été nommées *la peste des Antonins et la peste de Justinien*. L'origine de l'actuelle pandémie est bien la République Populaire de Chine !

Les virus sont des parasites

Ils ne sont généralement pas classés parmi les êtres vivants puisqu'ils ne peuvent pas se reproduire, ni de manière sexuée, ni en se coupant en deux. Ce sont des éléments d'acides nucléiques. Les acides nucléiques sont les briques dont l'accumulation permet la création de l'ADN, donc la programmation de la vie et des caractéristiques personnelles.

Des quantités de ces éléments n'ont pas été sélectionnés au cours de l'évolution ; une grande majorité se sont desséchés et ont disparu sans descendance, à la manière des milliers de spermatozoïdes arrivés trop tard pour féconder l'ovule puisque dans ce cas, il n'y a qu'un gagnant !

Certains de ces éléments d'acides nucléiques ont survécu ; ce sont les virus dont la propriété est de se répliquer lorsqu'ils trouvent un hôte pour les héberger. Ces hôtes, animaux ou végétaux, sont des êtres vivants.

La majorité des virus ne sont pas méchants ; par contre, certains peuvent être létaux (mortels), d'autres peuvent favoriser certains cancers. N'oublions pas non plus que 10% de notre patrimoine génétique est issu de virus !

Le virus a l'obligation pour sa survie et sa multiplication de trouver un hôte vivant qu'il infectera depuis **les muqueuses** (bouche, nez, yeux) et non la peau qui est une protection réalisée au cours de l'évolution. En plus de la peau, les animaux ont aussi des poils, des plumes ou des écailles ; les arbres ont une écorce.

Les gestes-barrières sont le B-A-BA

Depuis deux siècles, le développement de l'hygiène a permis de faire reculer des épidémies sanitaires. Depuis 60 ans, l'idée de l'invulnérabilité de la Médecine a été inculquée.

Il y a 600 ans, au XV^e siècle, les religieuses hospitalières portaient un masque de lin lorsqu'elles s'occupaient des malades atteints de la peste ; elles se lavaient les mains avec une sorte de savon. Ces deux gestes basiques étaient efficaces, et de surcroît peu onéreux.

Les deux grands ajouts de notre civilisation moderne sont la recommandation de gants en latex (en vinyle, ou en nitrile) et la désinfection des mains à l'aide de produits hydro-alcooliques.

La gestion de l'épidémie dans le Morbihan, en 2020

Le 1 mars 2020, un premier cluster a été identifié à Auray, Carnac et Crac'h. La directrice de cabinet du préfet, formée à l'École nationale vétérinaire d'Alfort, a choisi le ré-exe vétérinaire. La gestion des épizooties (maladies contagieuses chez les animaux) fait partie de compétence des vétérinaires (grippe aviaire, vache folle,èvre aphteuse...). Dès qu'un foyer épidémique est avéré, il faut l'isoler au maximum avec des contraintes maximales, et un « cordon sanitaire » dans le reste de la commune.

Cette anticipation a certainement cassé les chaînes de transmission et favorisé le fait que l'épidémie ne se soit pas propagée dans la région. On peut estimer que l'action du préfet du Morbihan a sauvé la Bretagne ; il a con-né les seules communes voisines deux semaines avant le con-nement national. Et pourtant, les autorités ne disposaient que d'une feuille blanche dans cette situation inédite. On ne peut que se féliciter d'une approche multidisciplinaire (intelligente et ouverte).

Cette logique des cercles concentriques reste valable parce que la notion de foyer est LA notion de base en matière de lutte biologique.

Un curieux hasard géographique nous indique que la dernière épidémie de variole en notre pays s'est propagée depuis Vannes (Préfecture du Morbihan) en 1954-1955 (16 décès à Vannes, 4 à Brest) !

On peut se questionner sur le pouvoir réel des médecins dans les ARS départementaux, bien peu nombreux. Cette interrogation s'étend au monde hospitalier. La compétence est-elle obtenue par diplôme ou bien acquise par l'expérience ? L'autorité dispose-t-elle toujours de la compétence ?

Soins complémentaires préventive par rapport à l'infection Sars-Cov2, et d'aide dans le cas d'infection avérée

L'Auriculothérapie, et deux de ses dérivés (l'acupression auriculaire et la médecine photonique) :

- Au printemps, je proposais dans le n°24 de la revue ICAMAR une aide par **l'acupression auriculaire** qui était jusqu'alors le parent pauvre de l'auriculothérapie.

- Dans le n° 25 qui est paru à l'automne, Pascal Vidal et moi-même, proposons **l'utilisation des couleurs** d'après leurs propriétés décrites par la médecine photonique à visée préventive par rapport à l'infection à Sars-Cov2 et d'aide dans le cas d'infection avérée.

Autres ressources de la pharmacopée

- **L'aromathérapie** (utilisation d'huiles essentielles, inscrites au Codex). Les huiles essentielles (H.E.) ont un effet important sur le système immunitaire, pour neutraliser l'effet pathogène des bactéries et des virus, mais aussi en renforçant la défense ou faiblesse immunitaire du sujet. **L'auriculothérapie supportée par le pouls (dite auriculomédecine)** permet de choisir les remèdes les plus appropriés à un patient. Cet apport est vraiment **personnalisé**.

Les soins informatifs

- L'homéopathie, l'utilisation médicale de médicaments à dose infinitésimale, non pondérale, est bien une pratique de type informationnel.

H. Voisin indique pour :

- la pneumonie « en complément des antibiotiques qui sont le fond du traitement » : **Phosphorus** (dans tous les cas), **Aconit** et **Carbo vegetabilis**
- la broncho-pneumonie, **Antimonium tartaricum**, **Carbo vegetabilis** et **Ipeca** (aggravés par la chaleur de la chambre).
- l'état infectieux avec prostration : **Camphora**.
- les états infectieux avec abrutissement et lenteur du pouls : **Gelsemium**.

Des dilutions de biothérapiques (souches microbiennes ou vaccinales) peuvent avoir un effet à type de prémunition (et non de vaccination).

Appliquons les principes de bon sens :

- éviter la foule et les concentrations humaines,
- se laver fréquemment les mains,
- porter un masque adapté sur le nez et la bouche (de façon habituelle, le virus entre ou sort par le nez et/ou par la bouche).

Dr Yves ROUXVILLE